

Empruntant son nom au *Shifting Realities*, phénomène de *déplacement* d'une réalité contingente à une réalité désirée par le seul pouvoir de l'imagination et d'un script détaillé, proche de l'auto-hypnose et particulièrement en vogue depuis la pandémie auprès de la génération Z, **SHIFT** mobilise depuis deux ans la complicité et dope l'imaginaire fictionnel et créatif de ses deux jeunes artisans, **AXELLE DEVAUX** (°1996) et **PIERRE-CLÉMENT MALET** (°1996).

SAFFCA
17 ABBAYE DE LA CAMBRE
1000 BRUXELLES
WWW.SAFFCA.EU
DU 23.04 (VERNISSAGE)
AU 14.05.24 (FINISSAGE)

ISELP
31 BOULEVARD DE WATERLOO
1000 BRUXELLES
WWW.ISELP.BE
RÉSIDENCE DE 3 MOIS DÈS LE 8.01.24
OUVERTURE D'ATELIER
FIN MARS/DÉBUT AVRIL

RAVI (LIÈGE)
WWW.RAVI-LIEGE.EU
RÉSIDENCE COURANT 2024

SHIFT



Fraîchement diplômés de l'ARBA, la première en MULTI, master en pratiques éditoriales sous la tutelle d'Ismaël Bennani, le second en CARE, master en pratiques de l'exposition sous la conduite d'Aurélié Gravelat, ces artistes entament, en ce début d'année, une résidence de recherches d'une durée de trois mois à l'Iselp, dans la perspective de tirer profit du riche fonds documentaire de l'institut pour nourrir d'apports théoriques et archivistiques l'écriture scénaristique et visuelle d'un projet d'installation vidéo. Cette résidence tombe à point nommé puisqu'elle précède de peu leur exposition programmée au sein des espaces de SAFFCA à l'abbaye de La Cambre dans le cadre du programme VIP d'ART Brussels en avril prochain.¹

The Desired Bathroom in the Desert: 7 PM, une installation de SHIFT en collaboration avec Paola Siri Renard et Arnaud Eubelen. Oscillobat, Bruxelles, juin 2023
Photo © Harold Lechien

exemple, la faïence noire du carrelage reflétait-elle les tonalités ambiantes instaurant les zones de glissements propices à la dérive mentale. "Ce projet évoque des mutations de cadres, de lumières, de matériaux, de météos paradoxales en bref, des mécanismes structurels que nous affectionnons et qui seront présents aussi dans l'exposition chez SAFFCA", résument les artistes.

The Desired Bathroom in the Desert: 7 PM, une installation de SHIFT en collaboration avec Paola Siri Renard et Arnaud Eubelen. Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, septembre 2023
Photo © Harold Lechien

Constitué dès sa rencontre autour de cette notion d'altération de la réalité qui, tel un mirage, une *Fata Morgana dans la Réalité Ordinaire*², progressivement s'image en une autre, désirée, fantasmée, chimérique et après en avoir conçu une première matérialisation sous la forme d'une pièce sonore, l'*Arbre-Antenne-Radio 3_432* (2022), délivrant des scénarii censés amorcer un processus de *shifting*, le duo d'artistes présentait en septembre dernier, dans le cadre de son jury diplômant de master, une troublante installation immersive à l'échelle 1/1. Intitulée *The Desired Bathroom in the Desert: 7 P.M.*, cette salle de bains "brouillée par les interférences d'un milieu désertique" et soutenue par une version instrumentale d'*Harvest Moon* de Neil Young, était elle-même une version *shiftée*, dérivée, d'une première installation éponyme présentée quelques mois plus tôt. Scène de théâtre, installation ou diorama contemporain, ce projet en deux temps réalisé en collaboration avec Paola Siri Renard et Arnaud Eubelen, fait de modules de décor et de sculptures fonctionnelles, engageait un savant jeu formel basé sur un script scénaristique extrêmement détaillé d'interférences visuelles et fictionnelles inhérentes aux matériaux ou aux propriétés des objets choisis et voués à être recyclés. Ainsi, pour

Mais la spécificité de ces deux installations réside peut-être davantage dans le fait que la technicité de leur mise en scène relève pleinement de leur langage visuel. En d'autres termes, rien n'est caché, le hors-champ est pris en considération. Comme sur un plateau de tournage, le décor, mis sur pause, doit être activé de diverses manières, de divers points de vue, loin de la dérive en solitaire dans des mondes de pure virtualité. Au contraire, la physicalité demeure ici au cœur du projet. Travailler en collectif, peaufiner l'écriture scénaristique et rendre palpables les pratiques auxquelles s'adjoint une production éditoriale (affiches, feuillets, inserts) qui en constitue une part significative, permettent à ces jeunes artistes de croiser leurs expériences personnelles antérieures, l'écriture chez Axelle, le montage d'installations chez Pierre-Clément. Et à travers celles-ci, d'embarquer et de partager un monde riche et hétérogène de références artistiques, littéraires et cinématographiques principalement, qui vont de Claire Denis à Matthew Barney, d'Hitchcock à Philippe Quesne, de Chris Marker à Théo Mercier, Pierre Alferi ou Céline Minard, pour ne citer qu'eux.

Sensibles à l'urgence de créer d'autres réalités que la nôtre et nonobstant les défis colossaux auxquels fait face leur génération, Axelle Devaux et Pierre-Clément Malet entendent, dans le sillage inspirant des Latour et Haraway, s'écarter des fictions dystopiques pour construire un récit plus nuancé qui, bien qu'imprégné de la menace écologique, se placerait sous le signe d'une forme de renaissance. Ainsi, leurs recherches actuelles convoquent-elles des images aussi "contre-intuitives" que ne le sont les plantes pyrophytes, tirant profit du feu pour se reproduire, se développer et se propager. Le nouvel "arc narratif" de S.H.I.F.T. (dont l'acronyme, non sans humour, se mue en "Société Hélio Intervention Feu Tropical" spécialisée en géologie volcanique), à découvrir dès ce printemps, devrait s'articuler, entre destruction et renaissance, autour du feu, de sa dramaturgie, de ses représentations cinématographiques et symboliques.

Christine Jamart

¹ Bien qu'initialement orientée vers l'instauration d'échanges artistiques avec l'Afrique australe, notamment par le biais de résidences croisées au sein de sites partenaires en Afrique du Sud, SAFFCA (acronyme de "Southern African Foundation and Fellowship for Contemporary Art") a également noué un partenariat privilégié avec l'ENSAV La Cambre en accueillant en studio pour une durée de 10 mois de 5 à 7 de leurs artistes diplômés ou ayant effectué leur cursus de deux ans à HISK. L'association offre également une exposition "carte blanche" au Master Care de l'ARBA dans le cadre d'ART Brussels. Elle reçoit 3 binômes afro-européens en résidence pour une durée de 3 à 4 mois et organise en outre un Prix SAFFCA, des présentations d'artistes de retour de résidence en Afrique, ainsi que deux salons.

² Titre de l'exposition à la MAAC, Bruxelles, janvier 2023.